

## 2. IMMIGRATION

**Rappel** : en fonction du thème choisi de départ, prendre 15 minutes pour sonder le groupe sur ses connaissances en matière d'extrême droite grâce au point 1 et 2 proposés en **page 17**. Retrouvez l'illustration **page 126 et 127**.

### a) Exercice

**Durée** : 50 minutes.

**Objectifs** : Lutter contre les préjugés sur l'immigration à travers l'exposé de chiffres et de faits et déconstruire les propos de l'extrême droite. Comprendre que les notions de nation ou de nationalité belge, portées aux nues par l'extrême droite, recouvrent bien peu de sens dans un pays comme le nôtre.

**Outils** : Mise en situation « nos origines », quizz de la Coordination et initiatives pour réfugiés et étrangers (Ciré) : « Réfugiés & étrangers: petit guide anti-préjugés – édition 2021 » et cartes d'identité des partis disponibles sur le site [www.lacible.be](http://www.lacible.be).

**Mots-clefs** : (Im)migration, racisme, xénophobie, nationalisme, grand remplacement, solidarisme.

**Déroulé** : Mise en situation « Nos origines : première, deuxième, troisième génération »

L'animateur·rice demande aux personnes qui ne sont pas nées en Belgique de se rendre dans un coin de la pièce (= des étranger·ère·s de première génération) ;

L'animateur·rice demande aux personnes qui n'ont pas la nationalité belge de les rejoindre (= des étranger·ère·s de première génération) ;

L'animateur·rice demande aux personnes dont le père ou la mère a une autre nationalité que la belge de se rendre dans un autre coin de la pièce (= des étranger·ère·s de seconde génération) ;

L'animateur·rice demande aux personnes dont le grand-père ou la grand-mère a une autre nationalité que la belge de se rendre dans un autre coin de la pièce (= troisième génération).

Par expérience, le groupe de « belges » se réduit à son minimum. Plus on remonte dans les générations, plus les chances sont fortes de trouver des nationalités différentes dans nos familles. Nous sommes nombreux·se·s à être des fils et des filles d'étranger·ère·s, d'immigré·e·s ou des migrant·e·s. Les fils et filles d'Italien·ne·s, d'Espagnol·e·s, de Portugais·e·s, de Français·e·s, de Marocain·e·s, de Turc·que·s, de Tunisien·ne·s, de Congolais·e·s, etc. La Belgique a connu plusieurs vagues d'immigration, souvent économiques pour combler les carences de main-d'œuvre.

L'animateur·rice clôture cet exercice par un débat autour de la question : qu'advierait-il de ceux et celles qui sont dans les trois coins dédiés aux « étranger·ères » si l'extrême droite était au pouvoir ?



On désigne par étranger·ère·s de la première génération les personnes nées ailleurs qu'en Belgique et qui sont venues y vivre. Les enfants de ces immigré·e·s correspondent à la deuxième génération, et leurs petits-enfants constituent la troisième génération. La plupart du temps, les immigré·e·s de la deuxième et de la troisième générations sont nés en Belgique et y ont toujours vécu. Dans le pays de leurs parents ou grands-parents, on les considère souvent comme des étranger·ère·s.

## QUIZZ ANTI-PRÉJUGÉS

L'animateur·rice pose les questions du quizz au groupe et donne une explication sur les réponses. **D'après la brochure du CIRÉ :**

**Préjugé #1 : « On est envahis par les migrants »**

**D'après vous, à combien s'élève le pourcentage de migrant·e·s par rapport à la population mondiale ?**

- A. Autour de 3,5% **V**
- B. Autour de 10%
- C. Autour de 24%
- D. Atour de 53%

« Les Nations Unies estiment à 281 millions le nombre de migrant·e·s internationaux dans le monde en 2020, ce qui représente 3,6 %, soit une petite minorité, de la population mondiale. Cela signifie que les personnes restent massivement dans leur pays de naissance. Dans leur grande majorité, les migrant·e·s ne franchissent pas de frontières ; ils sont bien plus nombreux à migrer à l'intérieur des pays, bien que ce phénomène se soit ralenti ces deux dernières années sous l'effet de l'immobilité engendrée par la COVID-19, qui a sévi aux quatre coins de la planète » (OIM, 2021).

**Préjugé #2 : « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde »**

**D'après vous, ces migrant·e·s se trouvent majoritairement dans :**

- A. des pays occidentaux (États-Unis, Europe)
- B. des pays développés (France, Belgique, Allemagne)
- C. des pays en développement (Turquie, Colombie, Pakistan, Ouganda, Allemagne) **V**

« La majorité des migrants se trouvent dans les pays du Sud. Par ailleurs, 84 % des 22,5 millions de réfugiés identifiés par le HCR, agence des Nations Unies pour les Réfugiés, se trouvent dans les pays en développement, voisins des pays en crise » (Amnesty International, 2017). Si vous deviez partir de la Belgique, où iriez-vous ? Les pays frontaliers sont généralement les premiers élus.

**Entre 2005 et 2020 , plus de la moitié de la population mondiale de réfugiés est originaire de 5 pays, lesquels selon vous ?**

- A. Maroc, Algérie, Congo, Tunisie, Rwanda
- B. Syrie, Afghanistan, Soudan du Sud, Myanmar, Congo ✓
- C. Syrie, Afghanistan, Congo, Mexique, Maroc.

« Il ne faut pas non plus oublier que les pays du Nord et notamment les pays européens, dont la Belgique, contribuent à créer et à entretenir la misère dans le monde. Et ce, par le rôle qu'ils jouent dans les guerres qui poussent à l'exil des millions de personnes; par les politiques économiques qu'ils soutiennent et qui favorisent un partage inéquitable des richesses à travers le monde ; ou encore par la responsabilité qu'ils portent dans la dégradation de l'environnement et ses conséquences sur le climat, qui privent toujours plus de personnes de leur habitat et de leurs sources de revenus » (CIRÉ, 2021).

**Préjugé #3 : « Si on les accueille, ils vont venir plus nombreux »**

**En 2020, combien de demandeurs d'asile sont arrivés sur le territoire de l'Union européenne selon vous ?**

- A. 671 660, soit 0,1% de sa population totale de 513 millions ✓
- B. 3,5 millions, soit 0,6% de sa population totale de 513 millions
- C. 60 millions, soit 12% de sa population totale de 513 millions
- D. 11 millions soit 2% de sa population totale de 513 millions

### Et en Belgique, la même année ?

- A. 1 million, soit 10% de la population totale belge
- B. 230 000, soit 2% de la population totale belge
- C. 23 379, soit 0,2% de la population totale belge **V**
- D. 460 000 soit 4% de la population totale belge

« C'est la fameuse crainte de « l'appel d'air ». Or les migrant·e·s ne sont ni des mouettes, ni des courants d'air, ce sont des êtres humains ! Et la réalité est bien plus subtile : l'attitude plus ou moins accueillante d'un pays n'explique pas à elle seule pourquoi on frappe à sa porte. D'autres facteurs sont souvent plus importants : la proximité géographique, la langue, les liens familiaux, les opportunités d'emploi... » (CIRÉ, 2021).

**Préjugé #4 : «Les migrants sont un danger pour notre économie»**

### En Belgique, en 2020, selon la Banque Nationale, l'immigration a :

- A. contribué à l'augmentation de 3,5% de notre PIB (Banque Nationale de Belgique, 2020) **V**
- B. n'a pas contribué à l'augmentation de notre PIB
- C. a eu un impact négatif de l'ordre de 5% sur notre PIB

« L'immigration n'est en rien une menace pour l'économie. Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), l'immigration a un effet neutre, voire positif sur les grandes variables de l'économie d'un pays » (Radenne, 2018).

## b) Explications

Pour l'extrême droite, tout (ce) qui n'est pas belge est suspect. Elle désigne les personnes d'origine étrangère (les immigré·e·s, les clandestins, les migrant·e·s, les sans-papiers) comme les coupables de l'insécurité et des problèmes socio-économiques : agressions, chômage, précarité, pauvreté, vols... Il faut donc en finir avec l'immigration et fermer les frontières.

D'après l'extrême droite, les étranger·ère·s sont une menace pour « notre » civilisation parce que leurs cultures prennent le dessus sur « notre » culture. C'est d'ailleurs pourquoi, dans leur discours, on retrouve les termes : « Ennemi intérieur », « Menace sur la civilisation », « **Grand remplacement** », « Fin de l'homme blanc » ou « Guerre des civilisations ». Autant de concepts qui traduisent du caractère profondément xénophobe, raciste et islamophobe des idées d'extrême droite. La création d'un ennemi extérieur et intérieur par l'extrême droite lui permet de s'affranchir de réflexions profondes en désignant un bouc-émissaire.

*« Nous voulons que les Flamands continuent à se sentir à nouveau chez eux dans leur propre pays. C'est pourquoi nous plaïdons pour un durcissement sérieux de la politique d'immigration. Les règles existantes sur le regroupement familial doivent être renforcées. Les demandeurs d'asile rejetés, les immigrés clandestins et les étrangers criminels doivent être effectivement rapatriés dans leur pays d'origine. Les étrangers qui se sont installés légalement en Flandre doivent s'adapter à notre façon de vivre ensemble, et non l'inverse. Ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas le*

*faire devraient être encouragés à revenir. Tout le monde est dans le monde. La Flandre est à nous. »*

Vlaams Belang, programme 2019

Toutes ces allégations sont fausses comme les chiffres et la réalité le montrent. Nous ne sommes pas envahis et la diversité culturelle est une richesse pour la Belgique.

Le racisme n'est pas une opinion, mais un délit. En 1981, la Belgique a adopté la loi Moureaux qui punit le racisme et la xénophobie. Les partis racistes et xénophobes sont donc hors-la-loi. Pour échapper à la justice et par hypocrisie, ces partis n'hésitent pas à effacer de leur programme électoral des points ou des termes qui les incrimineraient. Mais si dans la forme, elles n'apparaissent plus, dans le fond, et lors de leurs réunions, leurs thèses racistes restent bien présentes.

### **Bleu, blanc, belge...**

La Belgique est née en 1830. Elle est bien jeune à l'échelle de l'histoire de l'humanité. Même pas 200 ans. Même ceux dont les grands-parents étaient de nationalité belge ont dans leur arbre généalogique des ancêtres français ou hollandais, espagnols peut-être... Alors pour le « bleu, blanc, belge », on repassera... ça vaut pour la Belgique mais aussi pour de nombreuses autres nationalités quand on se penche un peu sur l'histoire du Monde et des migrations. De plus, la question de l'identité nationale est une construction instrumentalisée par les partis d'extrême droite. Il suffit de voyager d'un bout à l'autre de la Belgique, ou même d'un quartier à l'autre, pour se rendre compte de la richesse de nos diversités. Lors de la campagne électorale de 2019, le Vlaams Belang n'a d'ailleurs pas hésité à diffuser une vidéo à caractère haineux en stigmatisant les Wallons.



## La nation

Jusqu'à la deuxième moitié du vingtième siècle, les partis d'extrême droite font explicitement référence à la notion de nation, de nationalité, d'origine mais aussi et surtout de races et à une hiérarchie entre ces races pour justifier leurs politiques d'exclusion.

## Culture et religion

À partir des années 80, face à la montée en puissance des antifascistes et de la législation antifasciste, les partis d'extrême droite abandonnent les références à la nation et à la race. Ils introduisent pernicieusement la notion de culture. Le fait d'appartenir à une même culture, d'avoir les mêmes valeurs prend le pas sur l'origine ou la race.

À partir des années 2000, et plus particulièrement après les attentats du 11 septembre 2001, l'Islam va devenir cette « culture » que l'extrême droite va stigmatiser comme étant totalement et absolument incompatible avec « la nôtre ». Entraînant par ailleurs une confusion entre culture et religion, entre Islam et terrorisme le tout pour stigmatiser les populations musulmanes.

C'est une constance de l'extrême droite. Cibler une catégorie d'individus, la rendre responsable de tous les maux de la terre en prétextant l'existence d'une soit disant culture commune à protéger. L'extrême droite se permet même d'exclure au gré de ses désirs sans plus de justifications que « il n'a pas la même culture que moi ».

### Pour aller plus loin :

- Retrouvez les cartes de partis d'extrême droite p.8 ou sur le site internet [www.lacible.be](http://www.lacible.be)
- Retrouvez plusieurs animations sur la justice migratoire : <https://www.cncd.be/mallette-ressources-outils-ecole-migrations-refugies>
- Retrouvez dans les ressources en ligne, les outils de la formation « Migrations » proposée par La Cible
- La vidéo du Vlaams Belang qui dénigre le Wallon, bedonnant, paresseux et tiré par un Flamand. (2019, mai 29). DH Les Sports+. Récupéré sur <https://www.dhnet.be/actu/belgique/2019/05/29/la-video-du-vlaams-belang-qui-denigre-le-wallon-bedonnant-paresseux-et-tire-par-un-flamand-FH6D-M4E6DBHR3DREROAYJFOD6U/>